

CHRISTOPHE GUYARD Compositeur et organiste

🕒 BIOGRAPHIE

Né à Rennes en 1966, Christophe Guyard étudie le piano avec Pierre Froment et la composition avec Franz Tournier. Passionné par les grands compositeurs du XX^{ème} siècle et soutenu de ses professeurs, il rencontre Olivier Messiaen à Rennes lors de concerts à l'Opéra et, suite à la lecture du manuscrit "Trilogie 15" pour grand-orgue, il reçoit les recommandations du maître pour étudier à Paris.

Reçu en 1984 au CNSM de Paris alors sous la direction de Marc Bleuse, il fréquente les classes de Jacques Castérède en Analyse, de Marius Constant en Orchestration, et de Claude Ballif en composition. Parallèlement, de 1985 à 1995, il officie comme organiste titulaire à l'Abbaye du Mont-Saint-Michel, très marqué par l'exceptionnelle personnalité du père Prieur Bruno de Senneville.

Au CNSM de Paris, Christophe Guyard est programmé comme compositeur à Radio-France, séjourne à l'Accademia Musicale Chigiana de Sienne, et réside à l'IRCAM dirigée par Pierre Boulez durant trois années en qualité de chercheur en Analyse au CNSM. Plongé dans l'univers des moyens informatiques de l'IRCAM, il soutient sa thèse intitulée "les techniques de composition assistée par ordinateur".

En 1986, la ville de Rennes lui décerne le prix de composition musique concernante avec le "Concerto d'Ys" pour piano et orchestre. Il obtient au CNSM quatre premiers prix en Orchestration (1985), Analyse (1986), Composition (1986) et Recherche en Analyse (1987).

Il entre aux éditions Billaudot avec des œuvres de musique de chambre ou instrumentales comme "Voyager III", 3 Sonates pour piano, "Alchimie", "Phénix" pour grand-orgue.

L'année 1989 est celle de "Trans-Sidéral", commande pour le Sextuor à cordes de l'Orchestre national de France.

De 1989 à 1996, nommé directeur du Conservatoire d'Albertville, il entreprend alors de nombreuses recherches d'écriture pour des ensembles d'élèves. A l'occasion des Jeux Olympiques d'Albertville de 1992, il crée et dirige la "Symphonie des Jeux", réunion des conservatoires d'Annecy, d'Albertville et de Grenoble.

A partir de 1997, il se rend disponible pour composer des œuvres de concerts ("Le Livre de voyage à New-York") ou de grands spectacles. En Mai 1998, le Conseil de l'Europe lui commande une nouvelle version de



L'Hymne européen sur le thème de "l'Ode à la joie" de Beethoven. Le compositeur donne ainsi naissance à la "Rhapsodie sur l'Hymne Européen" pour grand orchestre et différentes versions instrumentales. Plusieurs enregistrements de référence sont diffusés par le Conseil de l'Europe: la version pour piano (Thierry Huillet, piano), une première version pour orchestre symphonique (direction Alfred Herzog) et une seconde version avec l'orchestre SWR de la radio allemande (direction Roland Kluttig).

Il rencontre à cette époque des partenaires des sons et lumières monumentaux permanents pour lesquels il écrit plusieurs musiques originales, et accède progressivement aux métiers de concepteur de projets et réalisateur (Grottes de Baume Obscure, Clamouse, Cathédrale d'images aux Baux-de-Provence, Eglise d'Hérémece, Châteaux de Sion). Ces spectacles permanents ont une audience de plusieurs dizaines à centaines de milliers de spectateurs par année.

Il signe des ouvrages musicaux lyriques avec "Valère et la lumière des étoiles" en 2001, appuyé par le maître violoniste Tibor Varga à Sion, et "Fortitudo" (enregistrement au Métropole de Lausanne, 2006). Ses œuvres sont enregistrées avec des artistes de renommée internationale (Brigitte Fournier, Brigitte Balleys, Stephan Imboden) et des moyens techniques haut-de-gamme (plateaux d'orchestres, studio Tibor Varga, salle de concert, car régie de la RSR).

Ses connaissances techniques en ingénierie informatique lui permettent de créer ex-nihilo les systèmes informatiques de pilotage et de télédiffusion de ses spectacles, sa réalisation permanente la plus importante étant sans nul doute "Sion en lumières" en Valais Suisse, depuis 2004.

Il conjugue différentes compétences techniques pour donner naissance en 2009 au concept "Virtual Personal Organ", console de pilotage de grandes-orgues réelles ou pré-enregistrées. Cet instrument est désormais le cœur de production de ses œuvres pour grand-orgue.

En 2010, il fonde avec son ami compositeur Marc Lys le comité de la "Villa des compositeurs" à Paris et à Rome, pour la diffusion des œuvres de compositeurs dans les grandes bibliothèques du monde.

Référence sur internet : <http://www.villacompositeurs.com/cguyard>